

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Entered as the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

DEPECHE

TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Indignation de l'agent d'Aguiñaldo.

London, 21 novembre—Agoncillo, l'agent d'Aguiñaldo, et ses conseillers sont arrivés ce matin de Paris à Londres.

Agoncillo s'est déclaré très indigné des déclarations du général major Wesley Merritt en réponse aux accusations portées contre des officiers américains par la jeune insurgée de Hong Kong dans une lettre ouverte au président McKinley et au peuple des Etats-Unis.

La situation générale déplaît également à Agoncillo. Après avoir rappelé à son interlocuteur comment les Philippines ont loyalement et efficacement aidé les Américains il a ajouté :

L'allusion du général Merritt aux Philippines comme à des enfants n'est simplement qu'un écho de ce que disent les Espagnols, et il pourra comme eux reconnaître son erreur quand il sera trop tard. Je crains que les Philippines ne se soumettent jamais au joug d'un gouvernement colonial.

LE REFUS DES ESPAGNOLS ET LES AUTORITES AMERICAINES.

Washington, 21 novembre—Les autorités du département d'Etat ne sont pas encore prévenues du refus des plénipotentiaires espagnols de continuer les négociations à Paris.

Le secrétaire Alger exprime de l'incrédulité dans l'authenticité du rapport, ou plutôt il pense qu'il n'est basé que sur l'opinion personnelle exprimée par Senor Rios, président de la commission espagnole.

Cependant la rupture, si rupture il y a, n'est pas une surprise pour le département d'Etat qui a préparé des instructions aux commissaires américains calculées de façon à mettre immédiatement fin aux négociations, d'une façon ou d'une autre.

Si le président Rios a exprimé la détermination des Espagnols conformément à des instructions reçues les Américains feront promptement leurs malles et quitteront Paris sans tarder.

On dit au département d'Etat que, dans ce cas, presque tous les travaux accomplis jusqu'aujourd'hui par les plénipotentiaires deviendraient inutiles.

Les procédures de la commission ont été conduites de façon qu'aucune décision ne serait considérée définitive et limit les deux parties qu'à la conclusion d'un traité de paix final. En d'autres termes l'entente sur chaque point n'était qu'un projet dont l'acceptation finale était sujette à une entente complète sur tous les points.

Cette circonstance n'annule pas nécessairement ce qui a été décidé d'après les clauses du protocole. Chaque article du protocole reste valable, car il ne dépendait d'aucune façon de ce qui devait subsequmment être décidé à Paris, excepté la clause relative aux Philippines.

Par exemple, l'Espagne a consenti positivement à abandonner sa souveraineté sur les îles de Cuba et de Porto Rico, à évacuer ces îles et à céder une des Ladrões pour l'établissement d'une station navale. Ces décisions sont sans appel, et il ne restait qu'à régler à Paris la question des Philippines.

C'est la position que prendra ultérieurement le gouvernement, annonce-t-on au département d'Etat.

Quant à ce que réserve l'avenir, la paix ou la guerre, les fonctionnaires du gouvernement n'ont pas exprimé clairement d'opinion. La question sera mûrement prise en considération avant qu'une décision soit annoncée.

Le mémoire américain.

Paris, France, 21 novembre—Le long mémoire américain contenant les propositions n'a pas été lu entièrement à la séance des plénipotentiaires de paix.

Les parties essentielles du mémoire ont été communiquées verbalement aux Espagnols pratiquement dans les termes suivants : La proposition des commissaires américains, au nom de leur gouvernement, pour la cession des îles Philippines aux Etats-Unis ayant été repoussée par les commissaires espagnols, et la contre-proposition de ceux-ci tendant au rappel des troupes américaines des îles et au paiement d'une indemnité à l'Espagne ayant été rejetée par les commissaires américains, ces derniers, jugeant essentiel d'amener les négociations actuelles, négociations déjà prolongées, à une conclusion prompte et définitive, présentent maintenant une nouvelle proposition énumérant les concessions que leur gouvernement, dans l'intérêt de la paix, est disposé à faire en la circonstance.

Le gouvernement américain ne peut pas modifier les propositions précédentes pour la cession de l'archipel des Philippines, mais les commissaires américains sont autorisés à offrir à l'Espagne, si la cession est acceptée, la somme de \$20,000,000 devant être versée conformément aux conditions qui seront fixées dans le traité de paix.

La politique des Etats-Unis étant de tenir les Philippines ouvertes au commerce du monde entier, les commissaires américains avaient préparé pour l'insérer dans le traité de paix une clause établissant que pour un nombre fixé d'années les navires et les marchandises espagnoles seraient admis dans les Philippines aux mêmes conditions que les marchandises et les navires américains.

Les commissaires américains étaient également autorisés à insérer dans le traité, au sujet de la cession de territoires aux Etats-Unis, une clause relative à l'abandon mutuel de toutes les réclamations d'indemnité, nationales ou individuelles, présentées depuis le commencement de la dernière insurrection cubaine jusqu'à la conclusion de la paix.

Ces trois vœux les termes s'approchant le plus d'un ultimatum à l'Espagne.

Les commissaires des Etats-Unis expriment l'espoir qu'ils recevront d'ici le lundi 28 novembre prochain l'acceptation formelle et définitive des propositions faites au sujet des Philippines, concurrentement avec les demandes relatives à Cuba, Porto-Rico et autres îles espagnoles des Indes Occidentales, et Guama, dans la forme acceptée provisoirement. Dans ce cas la commission pourrait continuer ses délibérations et procéder au règlement des autres questions, y compris les questions subsidiaires aux clauses principales, qui doivent être incluses dans le traité de paix.

C'est à ce point que les commissaires américains ont notifié les Espagnols qu'ils désiraient traiter la liberté religieuse dans les Carolines comme il a été convenu il y a douze ans, ainsi que la mise en liberté des prisonniers politiques retenus par l'Espagne à la suite des insurrections de Cuba et des Philippines, et la cession aux Etats-Unis de l'île de Kuscou ou d'Uluan, du groupe des Carolines, pour l'établissement d'une station navale.

Il est également notifié les Espagnols qu'ils désiraient obtenir le droit de faire toucher des câbles sous-marins à d'autres points compris dans la juridiction espagnole et renouveler certains traités antérieurs annulés ou suspendus par la guerre.

Remplacer, mais il est presque tout-à-fait impuissant, devant les maux qui menacent le pays.

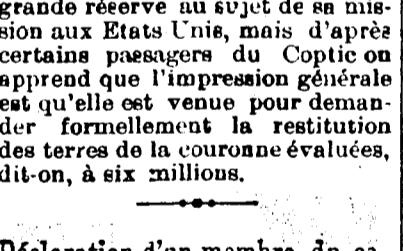
Parlant ensuite des soldats espagnols qui restent maintenant au pays, le Soleil ajoute : Il ne faut pas s'étonner de ce que ces malheureux emploient leurs loisirs à conspirer.

Le Petit Bleu dit : L'Espagne commence à se résigner à l'idée d'abandonner les îles ; les Cortès comprendront et approuveront un sacrifice qui est devenu inévitable.

Nonnelles d'Honolulu.

San Francisco, Californie, 21 novembre—Le vapeur Coptic est arrivé aujourd'hui de Hong Kong par voie de Yokohama et d'Honolulu avec les nouvelles suivantes de ce dernier port : Le camp McKinley est abandonné. Deux compagnies du régiment du New York sont à Hawaii et les autres à Waialae. Les hommes du génie sont installés à un mille plus près de la ville, dans le voisinage de la caserne.

Trente soldats du régiment du New York veillent sur les tentes au camp McKinley. Le colonel Barber et ses officiers d'état-major sont de retour à Honolulu. Ils y resteront jusqu'à l'occupation permanente de la caserne.



LILIUOKALANI. Arrivée de l'ex-reine d'Hawaii aux Etats-Unis.

San Francisco, Californie, 21 novembre—A bord du vapeur Coptic, qui est arrivé d'Orient par voie d'Honolulu, se trouvait l'ex-reine Liliuokalani. Elle se tient sur une grande réserve au sujet de sa mission aux Etats-Unis, mais d'après certains passagers du Coptic on apprend que l'impression générale est qu'elle est venue pour demander formellement la restitution des terres de la couronne évaluées, dit-on, à six millions.

Déclaration d'un membre du cabinet américain.

Washington, 21 novembre—Au cours d'une interview un membre bien connu du cabinet s'est exprimé ainsi cette après-midi : Notre gouvernement maintiendra précisément ses demandes antérieures, et il prendra des mesures pour mettre ses plans à exécution. Il ne reste simplement au gouvernement américain qu'à désigner ce qu'il désire obtenir, car il en est pratiquement en possession, et tout ce qui lui reste à faire est d'effectuer formellement cette prise de possession. Les Espagnols ne peuvent apporter aucun obstacle. Et ce qui est significatif c'est que la rupture des négociations dispense maintenant le gouvernement américain de toute compensation pour la prise des Philippines.

Rupture des négociations de paix.

Paris, 21 novembre—Le président de la commission espagnole, Senor Montero Rios, a refusé de continuer les négociations.

LA COMMISSION DE PAIX.

Le 25 décembre est fixé comme la date à laquelle la Commission des Etats-Unis attendent une réponse définitive aux propositions qu'elle a faites.

On déclare, également, que les Etats-Unis désirent faire un traité sur la liberté religieuse aux îles Carolines, suivant la convention faite entre les Etats-Unis et l'Espagne, en 1886.

La petite vérole à bord du transatlantique français La Normandie.

New York, 21 novembre—Le steamer de la ligne française La Normandie, arrivé aujourd'hui du Havre, est retenu à la quarantaine, parce que la petite vérole existe parmi les passagers. Quand les officiers de santé sont montés à bord, le chirurgien Vaquer a rapporté qu'il y avait deux cas de petite vérole. C'étaient deux enfants syriens qui étaient tombés malades pendant le voyage ; il les avait immédiatement isolés dans l'hôpital du navire.

Meurtre d'un Chinois.

San Francisco, Cal., 21 novembre—Pendant qu'il était seul, à l'étage supérieur d'un bouge, rue Commercial, Ah Hun a été attaqué à coup de hache par Ah Bow et Sang Yee, deux bandits connus, qui se sont enfuis à l'apparition d'un habitant de la maison, qui lui a ainsi sauvé la vie.

Le Sénateur Allen et le Colonel Wm. J. Bryan.

Omaha, Neb., 21 novembre—Le Sénateur Wm V. Allen, a écrit à la Presse, une lettre, dans laquelle il dans le Nebraska, quand il aura fini déclare qu'il a l'intention de rester son terme comme Sénateur des Etats-Unis. Il nie avoir accepté la place de solliciteur-général pour un chemin de fer de l'Est.

OPINION EN ESPAGNE A propos de l'abandon des Philippines.

New York, 21 novembre—Une dépêche de Madrid à la Tribune dit que le meeting de délégués de toutes les chambres de commerce d'Espagne, qui a eu lieu à Saragosse, a révélé le profond mécontentement résultant de la prolongation de la conférence de Paris, qui ne peut arriver à un arrangement définitif sur les termes du traité de paix.

Les communités commerciales sont prêtes à faire des concessions ; mais ce qu'elles blâment surtout, c'est le système d'obstruction et de lenteurs adopté par Sagasta et mis à exécution par Montero Rios.

Ce sont les fonctionnaires, les ordres monastiques et les politiciens, qui soutiennent Sagasta et Montero Rios dans leur obstination fanatique à recouvrer les Philippines.

Le Reine Régente, elle-même, est parfaitement convaincue que toute obstruction faite à Paris dans les conférences, est non seulement inutile, mais nuisible.

Les instructions diplomatiques signifient clairement, en bon anglais que la commission espagnole va consentir à abandonner les Philippines plutôt que de laisser bombarder les ports de l'Espagne par une escadre américaine ; mais elle fera avec autant de hauteur que possible. Senor Sagasta est parfaitement convaincu que Montero Rios exécutera à la lettre les instructions qu'il aura reçues.

On appréhende dans les cercles financiers que ces sentiments de colère, un peu enfantine, qui s'approprient à manifester à leur façon Sagasta et Montero Rios, tout en cédant, ne poussent le Cabinet de Washington à rejeter ou à diminuer considérablement l'indemnité, sur le montant à laquelle il court d'énormes exagérations. On l'estime, au plus bas mot, à \$40,000,000. Dans certains cercles, on l'évalue à \$100,000,000 ; d'autres vont jusqu'au chiffre de \$200,000,000.

Envoi de quatre compagnies de génie à la Havane.

Washington, 21 novembre—Le département de la guerre a donné à quatre compagnies du deuxième régiment des volontaires du génie l'ordre de se rendre immédiatement de Savannah à Tampa, où elles s'embarqueront pour la Havane et se mettront aux ordres du général Greene, qui commande une division du cinquième corps d'armée.

Les fêtes d'Atlanta.

Atlanta, Georgie, 21 novembre—Le comité chargé de l'organisation du jubilé de paix qui sera célébré à Atlanta les 14 et 15 décembre prochain, a reçu aujourd'hui du Président une dépêche le requérant de changer le nom de «jubilé de paix» en «démonstration de l'honneur de nos armes victorieuses».

Dans sa dépêche M. McKinley explique cette demande de changement par «l'issue incertaine de la conférence de Paris et les difficultés qui peuvent surgir.

Philadelphia, Pennsylvanie, 21 novembre—Le grand jury a formellement mis aujourd'hui en accusation le sénateur des Etats-Unis M. S. Quay, son fils Richard R. Quay et l'ex-trésorier d'Etat Benjamin H. Haywood.

Le but de ce soulèvement était de renverser la fédération de l'Amérique Centrale. C'est l'attitude qu'a prise le parti Regalado, et il a d'assez grandes chances de succès.

Mouvements dans la marine.

San Francisco, 21 novembre—On a reçu du Col. Funston, commandant de l'Albatraz, une note désignant qu'il n'y a à bord de ce transport aucun officier comme passager à titre gratuit.

La bataille Corbett-Sharkey.

New York, 21 novembre—Une grande excitation règne dans le monde sportif au sujet de la bataille prochaine entre J. J. Corbett et Thomas Sharkey. Quoique les deux pugilistes se déclarent sûrs de la victoire Corbett est toujours le favori pour la majorité des hommes de sport.

Incendie à Louisville.

Louisville, Kentucky, 21 novembre—Dans le quartier du commerce en gros un incendie a détruit aujourd'hui le magasin de mercerie de David Baird et fils, au numéro 515 de la rue Main. Un nouveau stock d'une valeur de cinquante à soixante mille dollars a été la proie des flammes. La bâtisse a subi des dommages d'environ \$10,000. Des maisons voisines ont été avariées par le feu et l'eau.